

L'entraide communautaire

Pendant plusieurs décennies, l'église était le centre des paroisses francophones de la Saskatchewan. Après la messe, les paroissiens parlaient entre eux des nouvelles, de la région, des tâches communautaires qui devaient être faites et des futurs plans pour la paroisse. Le curé était un animateur des plus importants de la vie communautaire. C'est souvent lui qui rassemblait les paroissiens pour accomplir les corvées.

Le terme *building bee* signifie l'entraide communautaire pour accomplir une tâche en peu de temps. Les Francophones de la Saskatchewan utilisaient cette technique pour accomplir des tâches qui devaient être faites rapidement, dont la construction de l'église.

Les paroissiens s'entraidaient pour développer leur communauté. Ils construisaient bureau de poste, église, école et presbytère. De plus, ils formaient des organisations pour améliorer la paroisse. Par exemple, ils construisaient une caserne de pompiers qui était opérée par des pompiers bénévoles, ils formaient des organismes comme la Société Saint-Jean-Baptiste et ils organisaient aussi des équipes sportives.

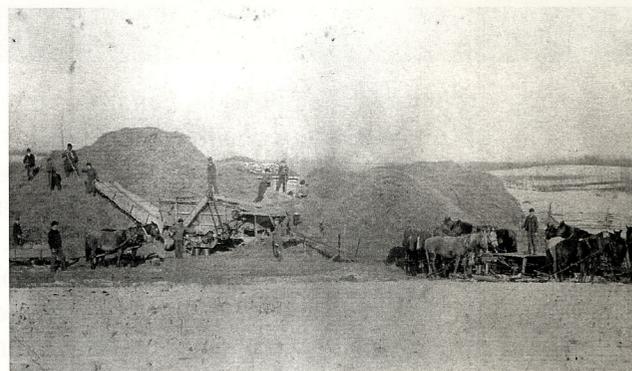
Les paroissiens participaient également à des activités pour amasser des fonds pour la construction de bâtiments dans leur communauté. Les bazars servaient à recueillir des fonds. Lors d'un bazar à St-Isidore de Bellevue, les paroissiens ont vendu des paniers. Les femmes et les filles préparaient des paniers de nourriture qui étaient vendus aux enchères. Normalement, les gens étaient très généreux durant ces bazars. Les décisions de construire un bâtiment ou d'organiser un bazar se prenaient en consultation avec toute la communauté.

Ils s'entraidaient aussi d'une façon plus individuelle. Par exemple, le curé était hébergé chez un paroissien jusqu'à ce que le presbytère soit construit. Quand le père d'une famille tombait

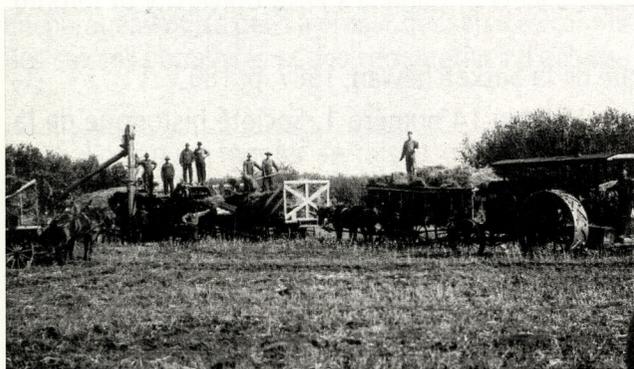
malade, un paroissien aidait la famille à entretenir la ferme jusqu'à ce qu'il soit guéri. La personne qui aidait le malade, trayait les vaches, nourrissait les animaux, prenait soin de la ferme ou défrichait la terre. Les paroissiens aidaient même les nouveaux colons à s'établir; ils aidaient à défricher la terre et à construire une maison. Le nouveau colon restait chez un paroissien en attendant que sa maison soit construite. Un colon pauvre qui ne pouvait pas s'acheter une charrue ou des boeufs pouvait faire un arrangement avec un autre fermier pour subvenir à ses besoins.



La rue principale de Duck Lake en 1910.
Photo: Archives de la Saskatchewan



Le Cothan district en 1904.
photo: Archives de la Saskatchewan



Domrémy
Photo: Société historique de la Saskatchewan



Le village de Vonda chez Méderic Sirois en 1925.
photo: Université d'Ottawa

Le beef ring

Le *beef ring* était un exemple d'entraide communautaire à St-Isidore de Bellevue. Il a fait son apparition durant la crise économique des années 1930. La citation démontre comment fonctionnait le *beef ring*. «Il [l'abbé Beaulac] avait organisé un 'beef ring' : un bienfait pour ces années-là. Le club fonctionnait comme ceci : trente à quarante fermiers s'étaient entendus pour fournir chacun un boeuf qui dresserait environ 300 livres. [Le boeuf ne valait rien, alors pourquoi ne pas le manger? Sans frigidaire, la viande ne se conservait pas à moins de la mettre en conserve.] Pour que chacun ait de la viande fraîche le dimanche, on conduisait le jeudi soir son animal à l'abattoir d'Armand Gareau. L'animal avait 24 heures pour se reposer, sa viande n'en serait que meilleure. Le vendredi soir, Armand faisait boucherie [abattait] et le samedi matin chacun allait chercher son morceau de viande. À chaque samedi, on recevait un différent morceau de l'animal [pas toujours à la même personne d'avoir le steak.] On payait Armand un dollar pour son trouble et il gardait la peau, la tête, le coeur et certains autres morceaux. L'abbé Beaulac prenait grand plaisir à aller 'aider'. Il s'y connaissait: son père était boucher de métier.»

Source : Gaudet, Roland. *St-Isidore de Bellevue, 1902-1977*

Activité 1

Formez des groupes de deux ou trois pour faire un château de cartes. Cet exercice va démontrer justement ce que les communautés faisaient pour accomplir une tâche. Donnez un jeu de cartes à chaque groupe qui tentera de construire le plus grand château dans le temps alloué. Chaque groupe doit le bâtir sur un pupitre ou une table individuelle pour éviter qu'un adversaire ne fasse basculer la surface. L'équipe gagnante devrait être celle qui a le mieux coopéré.

Bibliographie

Gaudet, Roland. *St-Isidore de Bellevue, 1902-1977*

Lapointe, Richard et Tessier, Lucille. *Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*, La Société historique de la Saskatchewan, Regina, 1986, p. 235-254 et 139



La rue générale de Debden en 1926.
Photo: Université d'Ottawa



Belle plaine, Saskatchewan en 1910.
Photo: Archives de la Saskatchewan

Activité 2

Écoutez le film *La Grande séduction*. Ce film démontre très bien l'entraide communautaire. Les gens de cette communauté ont un but en commun et tous travaillent en fonction de ce même objectif : ils ont besoin d'un médecin dans leur village.

Activité 3

Faites un remue-méninges des objets partagés par la classe. Ces objets sont des « objets communautaires ». L'aiguiseur, le tableau et le dictionnaire en sont quelques exemples.